

INFORMATIONS GENERALES

2. LES FONDAMENTAUX

- Etats-Unis : la Fed démine pour limiter les risques d'un atterrissage brutal

La Réserve Fédérale sans attendre la prochaine réunion officielle du comité de l'open-market (31 janvier) et après le statu quo de celle de décembre, a surpris les marchés en abaissant sans préavis les taux d'intérêt en début de mois, le 3 janvier, qui plus est la baisse est de 50 points de base (6,5 % à 6 %) soit deux fois plus que la norme des hausses et des baisses. D'aucuns soupçonnent Alan Greenspan d'avoir cédé à la panique devant la dégradation rapide de la situation des marchés et ses conséquences pour les entreprises et l'économie américaine. Selon certains observateurs, c'est le secteur financier qui inquiète le plus le président de la Fed. Du côté des entreprises, en particulier de la nouvelle économie, la chute d'environ 50 % du Nasdaq a eu comme conséquence d'abaisser fortement leur rating financier. Autrement dit, les entreprises "high-tech" se sont trouvées dans la quasi-impossibilité de lever des fonds directement sur les marchés financiers, ou alors à des taux prohibitifs qui les étranglent. Du côté des banques, la situation n'est guère meilleure. Ces institutions sont très engagées par des prêts auprès des entreprises "high-tech", soit directement avec comme garantie des paquets d'actions, maintenant fortement dévaluées, de ces entreprises, soit indirectement par l'intermédiaire de produits dérivés ("crédit dérivatives") qui sont comptabilisés hors-bilan par les banques. La situation de ce secteur serait particulièrement inquiétante et de nombreuses banques dont la Bank of America ont annoncé des pertes importantes sur leur portefeuille de crédits. Cette situation générale de "stress financier" serait donc à l'origine de la baisse inattendue des taux d'intérêt, début janvier.

Du côté de Wall Street on observe une certaine accalmie et, fait nouveau, les valeurs "technologiques" ne semblent plus faire la loi. Ainsi, malgré les plongées de Yahoo et Motorola, dus à des "profit warnings", l'indice Nasdaq s'est redressé sous l'effet d'achats à la baisse. Malgré la surprise provoquée par la hausse de l'indicateur du chiffre des ventes de décembre, alors que les observateurs s'attendaient à une nouvelle baisse, les économistes continuent de réviser à la baisse leurs estimations de la croissance américaine pour 2001, même si dans l'ensemble la conviction est que le pire sera évité. Selon Bruce Steinberg de Merrill Lynch, la croissance serait de 2,5 % contre 2,9 % selon les anciennes prévisions. De loin le plus pessimiste, l'économiste de Morgan Stanley, Stephen Roach, prévoit une croissance de 1,1 % seulement pour 2001.

(The Economist : 13/01/01 ; Le Monde : 14/01/01)

- Japon : retour du spectre de la déflation

A la mi-janvier, la bourse de Tokyo est tombée à son niveau le plus bas depuis deux ans. Ce recul est dû à la fois à la baisse générale des indices boursiers dans le monde mais aussi à la vente d'actions par les sociétés japonaises dans le cadre d'un mouvement de réduction des participations croisées qui caractérisent la structure du capital des grandes sociétés nippones. En pratique, les prix baissent partout sur le marché domestique, faisant resurgir le spectre de la déflation : sur un an, les prix à la consommation ont baissé de 1 % à Tokyo (- 2 % dans l'alimentation et - 0,5 % dans l'habillement). Au niveau national, les prix de détail ont chuté de 0,5 % en novembre.

3. DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITE

- Début de concentration de l'industrie du zinc

L'OPA de la filiale Xstrata du groupe Glencore sur le producteur de zinc espagnol Asturiana de Zinc (AZSA) lance probablement le signal de la consolidation en Europe d'une industrie du zinc encore fragmentée.

Glencore possède déjà des intérêts substantiels dans l'industrie européenne du zinc. Il vient de racheter la fonderie raffinée de Porto Vesme en Italie et possède une participation de 33 % dans le groupe Metaleurop. La réussite de l'OPA de Xstrata sur Asturiana étant pratiquement acquise puisque Glencore détient 44 % du capital d'Asturiana, le groupe Glencore/Xstrata contrôlera bientôt environ 700 kt/an de capacité de production de zinc en Europe avec des usines situées en France, Allemagne, Espagne et Italie, soit environ le quart du marché européen devant l'Union Minière (500 kt/an en Belgique) et Outokumpu 380 kt/an en Finlande et Norvège). De leur côté les deux producteurs australiens Mount Isa et Pasminco contrôlent chacun 200 kt/an de capacité en Allemagne et au Royaume Uni.

En raison de la fermeture de la plupart des mines de zinc en Europe à l'exception des mines de Reocin d'Asturiana qui doit d'ailleurs fermer en 2003 et des mines irlandaises, la métallurgie européenne présente la particularité de ne plus être intégrée à la mine. Elle achète ses concentrés principalement au Canada (mine de Polaris), en Australie (mine de Century) et aux Etats Unis (mine de Red Dog en Alaska).

Les analystes se demandent maintenant si cette rationalisation de l'industrie du zinc va se poursuivre par de nouveaux accords en Europe ou prendre une forme plus globale.

(Mining Journal : 10/01/2001 ; Les Echos : 15-16/01/2001 ; Financial Times : 16/01/2001 ; Platt's Metals Week : 15/01/2001)

- Le Kazakhstan relance son processus de privatisation.

Le gouvernement du Kazakhstan lancera, en 2001, la vente de ses parts dans les activités minières et métallurgiques du secteur des métaux non ferreux. Les ventes se feront séparément, elles concernent : les 15,5 % détenus dans le complexe de Ust-Kamenogorsk Titanium & Magnésium (UKTMK), 27,64 % du producteur de plomb zinc Kazzink, 31,37 % du fabricant de ferro-alliage Kazchrome, 31,76 % du producteur d'aluminium Aluminy Kazakhstan et enfin les 39,5 % du groupe minier Solokov-Sarbay Mining.

UKTMK est déjà partiellement détenu par le belge Spéciality Metals, tandis que Kazzink appartient en partie au suisse Glencore. Ces deux compagnies devraient logiquement bénéficier de la privatisation.

(Metal Bulletin : 21/12/2000)

- De Beers – LVMH : un défi ambitieux et ...difficile dans la joaillerie

En s'associant avec le n° 1 mondial du luxe, le premier producteur mondial de diamants jusque là cantonné à la production et à la commercialisation des pierres brutes étend ses activités dans la joaillerie, en aval de la filière.

La rentabilité des activités minières et du stock de diamants que détient De Beers grâce à ses accords de commercialisation avec les autres producteurs est bien plus faible que la rentabilité de la joaillerie. Le chiffre d'affaires mondial de la joaillerie est estimé à 55-60 milliards de dollars dont la moitié aux Etats Unis. Les grands noms de l'industrie tels que Cartier ou Tiffany détiennent moins de 20 % de ce marché.

Chaque partenaire de la nouvelle société de droit britannique investira 200 millions de dollars. L'objectif est d'ouvrir d'ici deux ans une vingtaine de boutiques sur les plus grandes artères du monde : Place Vendôme à Paris, Bond Street à Londres, Ginza à Tokyo, Cinquième Avenue à New York, et de créer une ligne de bijoux dont les premiers prix se situeraient autour de 300 à 400 dollars. LVMH qui dispose d'une grande expérience dans la création de produits de luxe intègre complètement ses activités « montres et bijoux » de la production à la commercialisation. Le groupe apporte son savoir faire, ses techniques de gestion et sa stratégie commerciale, De Beers son nom et son expertise diamant.

Pourtant le projet est loin de convaincre les analystes qui se demandent comment deux groupes aussi différents par leur culture, vont pouvoir s'entendre : LVMH est centré sur le produit et De Beers sur l'organisation d'un marché, vont-ils s'entendre ? Face à l'inquiétude des diamantaires clients habituels de De Beers, la nouvelle société s'est engagée à procéder à ses achats de diamants de façon indépendante.

(Le Figaro : 17/01/2001 ; Le Monde : 21/01/2001 ; Financial Times : 17/01/2001 : La Tribune : 17/01/2001)

- Inco franchit une nouvelle étape en Nouvelle Calédonie.

La société canadienne Inco confirme la poursuite de ses investissements sur le projet de nickel latéritique de Goro dans le sud de la Nouvelle Calédonie. Cette décision fait suite à la validation du traitement hydrométallurgique du minerai.

Le gisement représente une ressource évaluée à 200 Mt à 1,6 % de Ni et 0,17 % de Co. La zone exploitée dans un premier temps (réserves prouvées et probables) représente 47 Mt de réserves. La prochaine étape prévue en 2001 va consister en la réalisation d'une étude de faisabilité "bancable", pour un montant prévu de 100 millions de dollars. L'usine de Goro Nickel vise une production annuelle de 50 000 tonnes de nickel et 5 000 tonnes de cobalt, pour un coût de construction estimé à 1,3 milliards de dollars. L'activité devrait générer 1 000 emplois directs, la mise sur le marché des premiers lots marchands échantillon prévue fin 2004 début 2005.

La compagnie opérationnelle, Goro S.A., est une société de droit français détenue à 100 % par la compagnie de Xere dans laquelle Inco possède 85 % des actions et le BRGM 15 %. Inco souhaite attirer des partenaires. Il finalise d'autre part le régime fiscal de l'usine avec l'administration.

(Les Echos : 15/12/2000 ; Mining Journal : 15/12/2000 ; Platt's metals Week : 18/12/2000)

- Lafarge devient n° 1 mondial de l'industrie du ciment

Huit mois après l'échec d'une première OPA hostile sur le cimentier britannique Blue Circle, le groupe de matériaux français Lafarge conclut la reprise de l'entreprise dans le cadre d'une OPA amicale.

Les conditions de cette reprise négociées avec le management établissent la transaction à 7,4 milliards d'euros pour la totalité du capital soit 48,54 milliards de francs, représentés par 4,7 milliards d'euros pour le rachat des actions et 2,7 milliards de reprise de dettes. Le prix de l'action proposé à 495 pence représente une prime de 10 % par rapport à la dernière proposition de Lafarge. Cependant, Bertrand Collomb, le Président de Lafarge, estime que le coût total pour le groupe reste

inchangé en Euros par rapport à l'offre initiale. Depuis cette date, en effet, l'Euro s'est raffermi par rapport à la livre et le nombre d'actions à acheter a diminué en raison de la réduction de capital mise en œuvre par Blue Circle.

Pour détourner, lors de la première OPA, les détenteurs d'action, de l'offre de Lafarge, le management de Blue Circle avait promis de redistribuer aux actionnaires 800 millions de livres, soit l'équivalent de 20 % du capital de la société. Cette politique avait considérablement fragilisé le groupe l'empêchant notamment de procéder à des opérations de croissance externe aux Etats-Unis et rendait la tâche plus facile à Lafarge dont l'intérêt ne s'était jamais démenti. Sur le plan industriel, l'opération est saluée par tous les observateurs en raison des complémentarités géographiques des deux sociétés dans le ciment. Elle permet de compléter le maillage de Lafarge au niveau mondial dans des zones où il était jusqu'à présent absent ou peu représenté : le Royaume Uni où Blue Circle est leader et la zone pacifique qui représentera désormais 15 % de l'activité du nouvel ensemble avec une capacité de production de 32 millions de tonnes, contre 18 millions auparavant.

Par cette opération, Lafarge s'assure le leadership mondial dans le ciment devant le suisse Holderbank avec une capacité totale de production de 151 millions de tonnes, soit 8 % du marché mondial. Il conforte, de plus, sa position de numéro trois dans les granulats.

Lafarge va financer l'opération pour moitié par l'endettement, pour un tiers par des cessions d'actifs et le solde par un renforcement des fonds propres sous la forme d'une augmentation de capital de 1,1 milliards d'Euros. Le ratio d'endettement devrait passer à 105-110 % pour revenir à un niveau jugé normal de 80 % en 2003. Lafarge estime que l'opération aura un impact positif sur les résultats du groupe de 10 % dès 2002. Dans l'intervalle la fusion devrait impliquer des économies annuelles de 100 millions d'euros.

(La tribune : 09/01/2001 ; 12/01/2001 ; 15/01/2001; Financial Times : 09/01/2001; 12/01/2001; Les Echos : 09/01/2001; L'Usine Nouvelle : 11/01/2001)

- Metaleurop poursuit son recentrage

Un nouveau partenaire financier est entré au capital de Penarroya Oxide, le premier producteur mondial d'oxyde de plomb avec 60 % du marché européen et près de 25 % du marché mondial. Botts and Company, un fonds d'investissement britannique prendra une participation de 36 % dans cette filiale commune à 50 %-50 % du groupe Metaleurop et de la société financière allemande Heubach und Lindgens qui conserveront chacun 30,5 % et les cadres de la société 3 %.

Depuis la cession l'année dernières de toutes ses activités de galvanisation, Metaleurop se recentre sur ses trois activités principales ; le zinc (52 % du chiffre d'affaires), le plomb (42 %) et les métaux spéciaux : indium, germanium et arsenic (6 %).

(La Tribune : 17/01/2001)

INFORMATIONS SECTORIELLES

1. METAUX DE BASE

ALUMINIUM

- Péchiney assure ses approvisionnements au Venezuela

Le français Péchiney a signé le 30 novembre un important contrat avec la Corporacion Venezolana de Guayana, sous forme d'un soutien technique et financier pour redynamiser la production d'alumine nationale. C'est aussi le résultat des efforts du gouvernement vénézuélien, en particulier du président H.Chavez, pour revigorer une industrie passablement « délabrée », en manque de contrat d'objectif et de moyens. Péchiney apportera les 260 M d'US\$ nécessaires au redressement de Bauxilum qui produit l'alumine, dont la capacité sera portée à 2 Mt par an, et se chargera de la résolution de problèmes environnementaux. En retour, Péchiney disposera pendant trois ans du supplément de production obtenu (niveau de référence : 1,7 Mt). Son président, Jean-Pierre Rodier, entrevoit déjà une seconde phase avec une production de 3 Mt et l'installation d'une fonderie de capacité 0,43 Mt/an.

(Platt's Metals Week : 11/12/2000)

- Exportations ukrainiennes de l'année 2000 en hausse

Les exportations ukrainiennes de métal et de produits d'aluminium primaire ont augmenté de 35 %, à 397,8 M d'US\$, sur les dix premiers mois de l'année 2000. Mais dans le même temps, les importations ont augmenté de 41,2 % à 64,5 à M d'US\$. Le seul fondeur local ZALK espère produire environ 110 000 t en 2001 ; ce sera le même chiffre qu'en 2000, en raison de la pénurie énergétique. L'affectation est de 20 % pour le marché intérieur, 34 % en export vers la CIS, et 46 % en export dans le reste du monde.

(Platt's Metals Week : 01/01/2001)

- Nouvelles des coupures de production chez les fondeurs du nord-ouest des USA

La pénurie énergétique dans le Nord-Ouest des USA et la Californie, a entraîné des coupures de production en chaîne chez les fondeurs d'aluminium. L'exemple de Kaiser Aluminium est particulier, car la société a délibérément fermé ses installations pour revendre son énergie acquise à bas prix dans le cadre d'un contrat à long terme. Kaiser, qui a commencé ses ventes en octobre, est passé à 380 MW en janvier, moissonnant au passage 88 millions d'US\$. Northwest Aluminium a annoncé 25 000 t de coupures supplémentaires à ses fonderies de The Dalles (Oregon) et de Goldendale, après les 100 000 t décidées en septembre. De son côté, Alcoa a réduit de 47 000 t, soit 17 %, la production de la fonderie de Ferndale. Et il négocie avec le fournisseur d'énergie Bonneville Power Administration la réduction de la production sur son autre fonderie de Wenatchee.

(Platt's Metals Week : 18/12/2000 ; Metal Bulletin : 29/12/2000 et 08/01/2001)

CUIVRE

- Retour vers la pleine capacité à Grasberg après l'accident

La direction de Freeport McMoran Copper & Gold qui exploite Grasberg (Irian Jaya), a fait savoir que les spécialistes de la société, auxquels s'étaient joints des représentants indonésiens, ont déclaré la remise en état du bassin Wanagon terminée. La capacité qui avait été limitée à moins de 200 000 t/jour peut reprendre crescendo. Rappelons qu'un glissement de stériles déboulant dans le bassin de rétention attenant, avait submergé le site, entraînant des pertes humaines et des dégâts environnementaux sévères. En conséquence, la société a déclaré une perte nette de 9,2 M d'US\$ au 3^e trimestre 2000, alors que la production annuelle s'est établie à 0,726 Mt de cuivre et 65 tonnes d'or.

(Financial Times : 03/01/2001 ; Metal Bulletin : 04/01/2001)

- Production record pour le mineur canadien Highland Valley Copper

Le porte-parole de la société HVC s'est ouvertement félicité des bons résultats de l'an dernier, contrastant avec une année 1999 très difficile en raison de prix particulièrement bas. Le chiffre d'affaires 2000 devrait profiter de la meilleure tenue des cours du cuivre, et surtout de l'augmentation de production, qui devrait dépasser le précédent record à 166,7 Mt établi en 1998. Néanmoins, il reste persuadé de l'arrêt de la production en 2009 avec l'échec probable du renouvellement des réserves. D'ailleurs, le budget alloué à la recherche est en baisse de 28 % à 250 000 dollars canadiens en 2001.

(Platt's Metals Week : 25/12/2000)

- Fin de la grève à la mine portugaise de Neves Corvo dans un contexte instable

La grève des mineurs de fond commencée le 17 décembre s'est achevée début janvier. Les griefs semblaient porter principalement sur la réévaluation des salaires, mais dans le contexte spécial des déclarations de cession des deux partenaires de la Somincor. Rio Tinto Plc (49 %), a le premier annoncé son intention de céder sa part, suivi par l'officiel Empresa de Desenvolvimento Mineiro (51 %), qui pourrait jouer tactiquement sur le retardement de l'opération. Les compagnies qui se sont montrées intéressées sont Murchison United, Outokumpu, et Noranda.

(Mining Journal : 22/12/2000 et 05/01/2001 ; Metal Bulletin : 21/12/2000)

- Bilan partiel 2000 du marché du cuivre et nouvelles capacités de production en vue

Le Groupe international d'étude du cuivre a fait savoir que sur les dix premiers mois de l'an dernier, comparé à la même période de 1999, est en hausse de 7,4 %. La demande a été particulièrement forte en Asie et en Europe.

Au Pérou, les réserves du projet Antamina, supporté par Rio Algom, Noranda, Teck, et Mitsubishi sont en augmentation de 13 %, suite à des compléments de sondages. A présent, les réserves prouvées et réserves probables sont de 559 Mt de minerai à 1,24 % de cuivre, 1,03 % de zinc, 0,029 % de molybdène, et 13,71 g/t d'argent. La pleine capacité de la mine est toujours prévue pour la fin 2001.

En Afrique du sud, Anglo American se veut confiant sur l'objectif de démarrage dès 2002 de son projet Konkola Deep, dont l'investissement est évalué à 523 M d'US\$. Le projet devrait quadrupler la production sur Konkola, la portant à 200 000 tonnes/an.

(Platt's Metals Week : 18/12/2000 ; La Tribune : 15/01/2001)

ETAIN

- Projet d'usine d'acier étamé à plat à Tanger

A l'instigation de la société Yasmine Enterprises, basée dans le Colorado, ce projet d'installation à Tanger (Maroc) d'une usine de fabrication de conteneurs agro-alimentaires à base d'étain (acier étamé) est arrivé au stade de l'étude financière. Le projet a bénéficié pour la faisabilité d'une aide de 187 000 US\$ de l'agence de développement commercial américaine. Si le financement à hauteur de 40 M d'US\$ est trouvé, le directeur de Yasmine estime que l'usine pourrait démarrer la fabrication sous 14 mois, métal et machines-outils venant des Etats Unis. Il est souligné que le Maroc doit importer d'Europe chaque année environ 350 millions de containers-étain alimentaires.

(Platt's Metals Week : 01/01/2001)

- Bilan des exportations d'étain chinoises sur l'année 2000

Sur les dix premiers mois de l'année dernière, les exportations d'étain et d'alliages d'étain ont atteint 63 772 tonnes, soit une augmentation de 17,8 % sur la même base 1999. En valeur, l'augmentation est de 22 %, à 320 M d'US\$.

(Platt's Metals Week : 18/12/2000)

FER ET ACIER

- Prévisions de santé du marché de l'acier en 2001

Les actions des producteurs d'acier tels Usinor et Thyssen Krupp n'ont cessé de baisser de janvier à septembre, se reprenant en octobre sur les rumeurs de résultats honorables en 2000, et en vue d'un atterrissage en douceur de l'économie. Cependant, le marché subit le ralentissement de la demande mondiale, et le gonflement des stocks due à une production soutenue (840 Mt en 2000, en hausse de 6,7 %). Alors que la plupart des producteurs n'ont pas ralenti leur activité, les deux européens nommés faisant exception, le rééquilibrage du marché est estimé représenter 6 mois de coupure.

L'analyste A. Coats (Merrill Lynch) envisage une situation noire à court terme, dont un scénario serait la baisse annuelle des prix spot du secteur de la tôle de 20 %. Les prévisions de résultats ont donc été revues à la baisse, et beaucoup d'analystes ont pris résolument une attitude neutre. P. Marcus (US World Steel Dynamics) considère avec plus de recul que l'importance de l'acier dans notre économie – 7 fois le tonnage du plastique et 40 fois celui de l'aluminium – l'oblige à coller de plus près à son évolution. La situation de détail révèle des contrastes géographiques : la Corée et le Japon ont mieux profité de la relance asiatique, tandis qu'européens (atténuation due à la monnaie) et américains ont le plus souffert. Mais certains producteurs tel Avesta-Polarit, se veulent optimistes en prévoyant la remontée des cours vers la fin du 1^{er} trimestre, après le déstockage dont la fin est reconnue épineuse.

(La Tribune : 20/12/2000 ; Metal Bulletin : 21/12/2000 ; Financial Times : 13/01/2001)

- Taxations et menaces anti-dumping tous azimuts

Bruxelles a décidé de renouveler l'abattement de 12 % sur le quota d'importation d'acier russe vers l'Europe, en réponse à l'application maintenue par la Russie de la taxe sur ses exportations de déchets d'acier. Car Bruxelles considère que la taxation russe est une aide déguisée aux producteurs russes. L'officialisation du nouveau tonnage autorisé, 820 000 t, interviendrait en février. De leur côté les producteurs russes, tout en considérant que l'abattement de 12 % est de peu de conséquence, souhaiteraient la réduction de la taxe sur les déchets à 5 % seulement.

C'est au tour de la Chine de vouloir élever des barrières anti-dumping contre les producteurs européens, après sa taxation des produits à plat roulés coréens et japonais (de 4 % à 58 %). Une source officielle chinoise aurait révélé que l'acier européen est proposé à 1 200 US\$ la tonne, soit 25 % sous son prix estimé, alors que dans le même temps ils assistent à la croissance explosive de ces importations doublant d'une année sur l'autre (80 000 t en 2000) ; mais il reste à clarifier la marge d'approximation due aux importations non déclarées.

(Platt's Metals Week : 25/12/2000 ; Metal Bulletin : 11/01/2001)

PLOMB - ZINC

- Le négoce du plomb se passe dans un contexte assez tendu

Sur le marché européen, producteurs et fabricants de batteries se sont mis d'accord sur la réévaluation à 113-120 dollars/tonne du plomb pour batterie, soit une vingtaine de dollars au dessus de la référence de l'année 1999. Certaines transactions passées se sont basées sur ce cours, voire plus parfois. Les deux parties se sont déclarées satisfaites compte tenu du contexte général : prix bloqué en 2000, faiblesse de l'euro, et pression des importations chinoises, qui ont tendu les relations commerciales.

(Metal Bulletin : 18/12/2000 et 08/01/2001)

- La mine de zinc péruvienne d'Atacocha va augmenter sa production

La Compania Minera de Atacocha se prépare à augmenter considérablement sa production de zinc, en relevant le tonnage de minerai extrait à plus de 1 Mt en 2001, grâce à l'investissement consenti de 11,2 M d'US\$. Le tonnage de concentrés atteindra alors 135 000 tonnes/an. Des travaux d'exploration sont également prévus dans le nouveau programme.

(Platt's Metals Week : 04/12/2000)

- Accord sur le projet zinc burkinabé de Perkoa

Un changement ministériel intervenu au Burkina Faso, a retardé la signature de l'accord portant sur la réalisation du projet zinc de Perkoa. La compagnie minière sud-africaine Motorex compte toutefois conclure cet accord officiel en 2001, dans l'objectif de démarrer son développement sur 2001-2002. L'investissement est de 40 M d'US\$ pour une estimation de production annuelle de 50 000 tonnes sur 14 ans.

(Platt's Metals Week : 25/12/2000)

- La révision des prix de l'affinage du zinc âprement discutée

D'un côté, les affineurs semblaient avoir la main en demandant pour le moins le renouvellement de la prime à la tonne en vigueur en 2000 : soit 189 dollars la tonne sur la base d'un prix de 1 000 dollars sur le marché à trois mois du LME. Ceci, avec une croissance estimée de 3,7 %, et dans un marché porteur dans lequel le ralentissement américain serait compensé par le renforcement de la demande en Europe et en Asie. De l'autre côté, une partie des producteurs a eu à souffrir de l'augmentation des coûts de fabrication des concentrés, indexés sur les cours en hausse du LME. Et récemment, les producteurs ont reçu le "soutien" de la Chine qui, devenue importatrice, fait diminuer les excédents. Car la Chine a un plus fort besoin sur son marché intérieur (peut être doit-on aussi en attendre une augmentation des exportations sous forme de produits plus élaborés ?), au moment où sa production devient déficiente (gros gisement de Lanping en retard de développement). Les mineurs canadiens et australiens, les premiers, ont profité de ce contexte pour faire des offres inférieures de 5 dollars à leurs affineurs asiatiques.

(Metal Bulletin : 11/01/2001 ; La Tribune : 16/01/2001 ; Platt's Metals Week : 11/12/2000)

2. METAUX D'ALLIAGE

ANTIMOINE

- Nouveaux quotas chinois d'exportation d'antimoine attendus par le marché

Les pays occidentaux sont très dépendants des exportations chinoises dont le marché attend avec intérêt la fixation des nouveaux quotas en février. Suivant certaines sources, le quota 2001 serait de 75 000 t, en hausse de 25 % sur l'année dernière, mais d'autres font remarquer que ce chiffre est bien en deçà de la capacité de production chinoise qui s'élèverait à 110-120 000 t. L'agence commerciale d'état Minmetals pourrait redistribuer aux agences régionales une partie des 80 % du volume qui semble lui être affecté. Après la période de crainte d'un rétrécissement de l'offre chinoise, en fait sans doute due à la faiblesse du prix, les cours sont actuellement tirés vers le bas par les traders qui ne semblent plus craindre la pénurie. Ainsi, les cours d'achat sont à 1 200-1 400 US\$ la tonne, voire pour certains aux environs de 1 200 US\$. Sans licence d'export, les stocks se sont accumulés chez les producteurs ou agents commerciaux et chez les acheteurs en raison de l'accalmie des fêtes de fin d'année. Ce qui laisse augurer d'un maintien du cours à son faible niveau actuel.

(Platt's Metals week : 18/12/2000 et 01/01/2001)

COBALT – NICKEL

- Le projet Ni-Co néo-calédonien de Goro entre dans sa dernière phase

Inco a terminé en 2000 avec succès, la phase de pilote de traitement hydrométallurgique sur un an de son gisement de nickel-cobalt latéritique de Goro, situé en Nouvelle Calédonie. Son président vient de déclarer son intention d'investir 100 M d'US\$, comprenant une étude de faisabilité bancaire, en vue d'engager la dernière phase du projet (construction de l'usine définitive). Devront être réglés auparavant les modalités de financement et l'obtention de toutes les autorisations légales nécessaires, et avancées les discussions sur le régime fiscal applicable auprès des responsables du Territoire néo-calédonien. Les réserves du gisement sont de 200 Mt à 1,6 % de Ni et 0,17 % de Co, et le procédé de concentration est original. La société opératrice Goro Nickel sera filiale de la JV détenue à 85 % par Inco et à 15 % par le BRGM. Mais Inco serait à la recherche de participations extérieures. Enfin, cela semble signifier pour Inco un arbitrage au détriment de son projet Voisey's Bay, qui demande 4,3 milliards de dollars canadiens d'investissement.

(Mining Journal : 15/12/2000)

- La mine de cobalt congolaise de Kabolela tourne dans un contexte difficile

La mine à ciel ouvert de cuivre et cobalt de Kabolela (République Démocratique du Congo), a commencé tout doucement sa production avec 600 t de concentrés de cobalt à 4 %. Des améliorations sont en cours à l'usine de traitement voisine de Kakanda, sur le procédé pour sortir des concentrés à 6 %, et sur la piste d'accès (gain de 6 km). Le gisement, d'une teneur moyenne en Co de 0,84 %, devrait produire 1 600 t/an avec une capacité d'extraction de 2 000 t/jour. L'opérateur est la Société Minière de Kabolela et de Kipse, qui est une JV entre Melkior (60 %), et la société d'état Gécamines (40 %).

(Metal Bulletin : 18/12/2000)

- Relance du projet de Ni-Co cubain Las Camariocas

Le projet a démarré dans les années 80, mais a été stoppé aux 2/3 de sa réalisation en 1991, suite à l'effondrement de l'URSS. Le Président russe, Vladimir Putin semble faire une affaire personnelle de poursuivre le projet pour l'amener à son terme, dans le cadre d'une reprise des relations économiques avec Cuba (matières premières en premier lieu). Ces relations s'étaient relâchées à l'époque où B. Eltsine était tourné vers les américains. L'investissement final est estimé à 300 M d'US\$, avec une étude de faisabilité reprise entièrement par Norilsk Nickel. Mais le Président Fidel Castro et son ministre de l'industrie ont décliné officiellement la proposition russe, juste avant Noël.

Dans la proposition russe, la capacité prévue initialement était de 32 000 t/an de concentré à 75 % de nickel et de 1 300 t/an de concentré à 20 % de cobalt, dont le raffinage serait confié à Norilsk dans ses unités de la presqu'île de Kola. De leur côté, les cubains souhaitaient porter les capacités respectivement à 38 000 t et 1 700 t.

(Platt's Metals week : 18-25/12/2000 ; Metal Bulletin : 22/12/2000 et 05/01/2001)

- L'Ukraine augmente ses importations de nickel et produits de nickel

D'après une analyse de son Comité d'état des statistiques portant sur les dix premiers mois de l'an dernier, l'Ukraine a vu augmenter ses importations de nickel et produits de nickel de 70 % sur la base de la même période 1999, portant le total à 41,6 M d'US\$.

(Platt's Metals week : 25/12/2000)

- Regain de tension sur le nickel

Le cours du nickel a une première fois plongé à partir de la mi-décembre de 3 %, à 6 900 US\$ la tonne, pour atteindre 6 750 le 19, puis 6 550 US\$ la tonne début janvier. Suite à la relative stabilité qui avait succédé en novembre à la grosse chute de septembre – octobre, le marché semblait avoir acquis une certaine philosophie : ces soubresauts devenaient non anormaux, considérant un cours dans une fourchette entre 6 850 et 7 350 US\$ la tonne. Mais un accident maritime récent ayant provoqué la perte de 2 200 t de nickel, s'est aussitôt traduit par une hausse de 200 US\$, à 6 700 la tonne, sur le cours au comptant du LME dans un marché à disponibilité en métal jugée trop juste. Cette appréhension de pénurie serait le contrecoup du fort ralentissement de la hausse de la demande en acier

inox (70 % du nickel consommé), observé dans le monde en général et aux USA en particulier, qui avait entraîné le ralentissement des achats, et plus en amont un déstockage.

Le problème réel tiendrait aux spéculations faites autour des surcapacités résultant des projets de nickel latéritique qui ont été lancés : Cawse, Bulong, Murrin-Murrin, Goro, Emily-Ann, mais contrebalancées par les difficultés de la filière et les dates effectives de mise en activité. Un consultant britannique (EIU) prévoit néanmoins à court terme une augmentation de la demande, passant de 1 138 Mt en 2000, à 1 173 en 2001 et 1 227 Mt en 2002. Dans le même temps, la production suivra avec un résultat supérieur de 1 % seulement, en raison principalement des déconvenues sur les gisements de nickel latéritique.

(Metal Bulletin : 18-21/12/2000 et 11/01/2001; Les Echos : 11/01/2001)

MAGNESIUM

- Prix du magnésium à la traîne malgré les rumeurs de limitation chinoises

L'agence d'export chinoise Top Magnesium a répondu à la rumeur du marché annonçant une baisse de 20 % du volume de métal non forgé en 2001, alors que les quantités disponibles ont considérablement diminué. Un responsable a précisé que le tonnage exporté devrait être le même qu'en 2000, soit 8 à 9 000 t, représentant 60-70 % de la production nationale. Mais il a laissé peser la menace d'équilibrage en faveur du marché intérieur, si les prix restent faibles ; début décembre, la cotation Top était à 1 449 US\$ la tonne sortie usine. Deux problèmes sont latents côté chinois : d'une part, la refonte du système des quotas pour assurer une meilleure garantie de prix, d'autre part l'imposition de mesures environnementales pesant sur les fondeurs, lesquelles ne seraient supportables qu'avec la hausse du prix. Des clients asiatiques ont fait savoir que certains fournisseurs chinois vendaient sous 1 300 US\$/t, soit à bénéfice quasi-nul pour la plupart des petits producteurs, mais poussés par la nécessité de disposer de cash en début 2001.

(Platt's Metals Week : 11-25/12/2000 ; Metal Bulletin : 29/12/2000 et 08/01/2001)

TUNGSTENE

Tension et incertitude autour des exportations chinoises de produits de tungstène

Les exportations totales en produits de tungstène ont atteint 17 000 t à la fin 2000, légèrement en baisse sur l'année précédente, dans un contexte de limitation gouvernementale des ventes, notamment concernant l'APT (ammonium paratungstate). Le nouveau quota pour 2001 serait de 17 000 t, avec des affectations suivant les produits encore incertaines. Des responsables commerciaux ont parlé de 7 000 t pour l'APT, 5 800 t pour l'oxyde, 1 080 t pour l'acide, et 3 120 t en poudre. Un premier gros contingent de 12 200 t (72 % du total) aurait été programmé : six producteurs et sept agences commerciales auraient ainsi reçu leurs licences d'export, dont l'agence officielle basée à Pékin Minmetals qui couvre à elle seule 30 % du volume. Mais ce quota couvrirait à peine les contrats à long terme. En conséquence, les prix de l'APT sont restés fermes vers 80 US\$/mtu (10 kg) à Hong Kong et le cours au premier semestre devrait s'établir dans la fourchette 80-90 US\$/mtu. Le marché du ferrotungstate est resté calme fin décembre, malgré un prix attractif CIF de 5,45 US\$/kg à Rotterdam.

(Metal Bulletin : 25/12/2000 ; Platt's Metals week : 18/12/2000 ; 04/01/2001)

3. METAUX SPECIAUX

LITHIUM

- Union Minière démarre en Corée du Sud la production de cathodes pour les piles "lithium-ion"

Union Minière a réalisé à Chonan, en Corée du sud, un investissement de 10 millions de dollars US pour la fabrication de cathodes de piles Lithium-ion. Ces cathodes, à 60 % de cobalt, sont fabriquées à partir d'oxyde de cobalt fourni par les installations belges d'Olen. La nouvelle unité devrait alimenter les marchés européens et asiatiques, avec un objectif de chiffre d'affaires de 10 millions de dollars en 2003.

(Platt's Metals Week : 18/12/2000)

TERRES RARES

- En Australie, la carbonatite de Mt Weld pourrait entrer en production dès 2002

La carbonatite de Mt Weld en Australie occidentale détenue par Lynas corp. Ltd et Anaconda industries Ltd pourrait être mise en exploitation dès septembre 2002, après la réalisation de l'étude de faisabilité financée par Anaconda. Outre les terres rares, le niobium et le tantale devraient y être valorisés. Le phosphate fera l'objet d'une exploitation dans une phase ultérieure. Le projet nécessitera un investissement de 60 millions de dollars australiens. La localisation de l'usine de traitement sur le site du gisement de nickel de Murrin Murrin situé à 70 km devrait permettre des économies d'échelle de 20 % grâce à la mise à disposition d'acide sulfurique.

La première phase du projet, d'une durée de 10 ans, devrait exploiter la partie la plus riche en terres rares.

(Mining journal : 5/01/2001)

TITANE

- L'utilisation du titane devrait se généraliser dans l'automobile

L'américain Timet, un des principaux producteurs mondiaux de titane annonce une diversification par rapport à ses marchés traditionnels, : l'aéronautique et le loisir (golf et ski notamment). La mise au point d'alliages de titane à faible prix unitaire permet maintenant leur mise en œuvre dans le secteur automobile pour la fabrication de ressorts et de systèmes d'échappement. Les constructeurs bénéficient de performances accrues dans la flexibilité des ressorts pour un gain de poids de 60 % par rapport à l'acier. Volkswagen et Chevrolet l'ont déjà adopté sur certains de leurs modèles.

(Platt's Metals Week : 15/01/2001)

4. METAUX PRECIEUX ET DIAMANT

DIAMANT

- Accord des partenaires pour le lancement du projet canadien Diavik

Diavik Diamond Mines Inc (60 % - filiale à 100 % de Rio Tinto) et Aber Diamond Mines Ltd Corp (40 % - filiale à 100 % de Aber Diamond Corp), ont annoncé leur décision de procéder à l'acheminement sur le site nord canadien, du matériel nécessaire au démarrage du chantier, pour une ouverture espérée en 2003 ou 2004. Le transport commencera dès le début de l'ouverture des voies carrossables d'hiver, c'est à dire fin janvier (au Canada, le roulage est très souvent dépendant de la circulation sur les lacs gelés). La décision doit notamment encourager tous les partenaires concernés à formaliser leur accord : il s'agit d'instances fédérales ou locales (Northwest Territories), telles l'Environnement et la Direction socio-économique, et plusieurs associations défendant les intérêts des natifs. Pour un investissement de 1,3 milliards de dollars canadiens (900 M d'US\$), le gisement devra produire 6 à 8 millions de carats par an, de qualité commercialisable à 60 US\$ du carat.

(Mining Journal : 22/12/2000 ; 05/01/2000)

- De Beers passe maître du projet canadien Snap Lake

Par accord trouvé à la fin décembre, De Beers achète à Aber Diamond Corp sa part de 32,24 % pour 173 millions de dollars canadiens, et devient seul propriétaire du projet Snap Lake, localisé dans les Territoires du Nord-ouest. L'accord sera officialisé en janvier. De Beers était entré dans le projet en août 2000 en achetant sa participation à Winspear Diamonds Inc pour 305 millions.

(Mining Journal : 05/01/2000)

- Rio Tinto déclare faisable son projet zimbabwéen Murowa

Rio Tinto vient d'annoncer le résultat positif de l'étude de faisabilité entreprise sur le projet Murowa, localisé au Zimbabwe, près de Zvishavane. Le gisement est constitué de trois pipes kimberlitiques qui totalisent 16,5 Mt de minerai titrant en moyenne 0,9 carats par tonne. Le projet prévoit une capacité de 500 000 tonnes/an. Rio Tinto étudie maintenant le montage technique et financier. Il détient 100 % des parts, à raison de 50 % directement et de 50 % par sa filiale locale Rio Tinto Zimbabwe Ltd.

(Mining Journal : 05/01/2000)

OR - ARGENT

- Résultats mitigés de Kenor ASA sur les neuf premiers mois de l'année 2000

La société norvégienne Kenor ASA a vendu 61 356 onces d'or de janvier à septembre 2000, au prix de 281 US\$ l'once. Ce résultat montre une amélioration pondérale de 55 % par rapport à l'année précédente, grâce à une augmentation de 44 % de sa production guinéenne localisée sur les gisements voisins de Léro, Karta, et Fayalala. Cependant les coûts de production ont grimpé de 8 \$, passant à 257 US\$ l'once, soit une marge limitée à 24 \$, et le plan de production a été revu à la baisse de 15 % en raison de teneurs inférieures aux prévisions. En conséquence, la réévaluation comptable des réserves a été faite en incluant ces nouveaux éléments (dont le coût énergétique), de même que celle du potentiel restant sur les 1 500 km² de la concession.

(Mining Journal : 15/12/2000)

- Anglogold en passe de vendre ses actifs sud-africains en 2001

Le mineur mondial n° 1 Anglogold est en train de négocier la vente de ses mines sud-africaines Elandsrand, Deekraal, et Savuka, et espère une décision d'ici un à deux mois. Les professionnels ont inventorié parmi les acheteurs potentiels, hormis Harmony Gold qui a officialisé ses tractations, Durban Roodepoort Deep (DRD), et Goldfields. Pour Harmony, qui n'est pas là dans son champ d'activité habituel, l'intérêt est de trouver avec Elandsrand et Deekraal une capacité annuelle de 0,5 millions d'once ; toutefois, les résultats sur le dernier trimestre n'ont pas été bons. De son côté, DRD qui est localement présent, se montrerait intéressé par l'ensemble des trois mines, Savuka comprise. Des avis externes mentionnent le possible intéressement de la communauté noire, par investisseur privé ou sous une autre forme.

(Platt's Metals week : 04/12/2000)

- Ashanti et Anglo American partenaires dans Geita en Tanzanie

Ashanti-Goldfields et Anglo American ont complété et officialisé leur joint venture dans la mine d'or tanzanienne de Geita, le second ayant acheté 50 % des droits au premier. La production, qui a commencé en août, a atteint 16 350 onces à la fin septembre. A pleine capacité, la production devrait atteindre 0,5 millions d'onces en 2001, pour un coût opératoire de moins de 180 US\$ l'once.

(Platt's Metals week : 18/12/2000)

- L'argent reste au creux de la vague ?

La tension sur le marché de l'argent tient à peu, tellement les prix sont faibles. Début janvier, l'once est passée à 4,58-4,59 US\$, son plus bas niveau depuis trois ans et demi. Les deux premiers producteurs mondiaux, Mexique et Pérou, ont augmenté en 2000 leur production, portant la production mondiale à 483 millions d'onces (14 500 tonnes), en hausse de 1,3 %. Dans le même temps, la demande s'est encore affaiblie, passant à 791 millions d'onces, en baisse de 3 %. Les principaux débouchés sont les applications industrielles, dont l'industrie photographique, et la bijouterie-argenterie. La dynamique observée dans les applications industrielles est cependant tempérée par les stocks du métal. Les ventes substantielles sur le LME, et surtout le flot de métal chinois, dont l'estimation avoisine 60 millions d'onces l'an, tirent les prix vers le bas.

(Les Echos : 08/01/2001 ; Metal Bulletin : 08/01/2001 ; La Tribune : 15/01/2001)

PALLADIUM – PLATINE

- Le palladium atteint de nouveaux sommets

La hausse du prix du palladium devient vertigineuse : déjà à 902 US\$ l'once à la mi-décembre, le prix a grimpé au fil des semaines, soutenu par la retombée du dollar, vers la barre des 1 000 attendue par tout le marché, et passée le 9 janvier avec 1 038 US\$. Toutefois, un trader fait remarquer que l'élévation des cours s'ajuste à chaque vente dans un marché non volumineux. UBS Warburg à l'instar de tous, considère que le prix du métal sera déterminé dans les prochains mois par les exportations russes. Dans le même temps, et un peu dans son ombre, le platine s'est aussi élevé jusqu'à atteindre un record à 638 US\$ l'once avant de retomber un peu, grâce à un marché un peu moins étroit. Le marché 2001 des PGM s'annonce sportif.

(L'usine Nouvelle : 14/12/2000 ; Metal Bulletin : 04-08-11/01/2001)

- Les exportations russes de palladium pèsent sur les cours

L'approvisionnement du marché occidental en palladium dépend à 70 % de l'export russe et à 20 % de l'export sud-africain. Or, le Gokhran, autorité russe en charge des métaux précieux, est en train de fermer l'export de palladium sur ce marché. Les professionnels pensent que l'export se prolongerait en début 2001 avec un volume dégressif, pour éviter l'effet brutal. Ordinairement, les exports russes provenaient moitié des stocks du Gokhran, moitié de Norilsk Nickel. Mais ce dernier est considéré ne plus produire que 2,6 millions d'onces par an, moins que sa part ordinaire et à condition de tout livrer à l'export. Un bras de fer est engagé entre Norilsk qui affirme vouloir continuer ses exportations de plein droit, et le Gokhran, dont le responsable Valery Rudakov considère que Norilsk doit se soumettre, et que tout le palladium produit est à consacrer au marché national et à la reconstitution de son stock. Le flux exportateur via l'Allemagne et la Suisse, qui a opéré en mars un transit d'un million d'onces venant de la German Bank (un des transitaires de l'export russe), reste un point obscur de ce commerce.

Les professionnels pensent que les russes se condamnent à ne pas reprendre trop tôt en 2001 leurs exportations, afin de ne pas faire baisser le cours, alors qu'un consultant chez Norilsk attribue à des spéculateurs extérieurs l'ampleur de cette polémique. Et d'autres sources russes confirment que les exportations de Norilsk dépendent des quotas que l'agence russe tarde à fixer, ou à déclarer nuls. Néanmoins, les russes semblent bien engagés dans des contrats à long terme portés par des quotas basés sur 10 ans. Norilsk devrait honorer un de ceux-ci en exportant du palladium en volume substantiel au Japon en 2001, en commençant dès janvier. Concernant l'export de platine et de rhodium, Norilsk a annoncé attendre la fixation de quotas portant sur cinq ans.

(Platt's Metals week : 18-25/12/2000 ; Metal Bulletin : 18-29/12/2000)

5. MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

- Le britannique Hanson se renforce dans les bétons et granulats aux Etats-Unis

Comme ses concurrents Lafarge et Holderbank, le groupe britannique Hanson continue son expansion outre atlantique en prévision des travaux d'infrastructure programmés pour les années à venir. Le groupe vient ainsi de racheter un producteur de béton prêt à l'emploi dans l'Ohio pour un montant de 100 millions de dollars.

(La tribune : 05/01/2001)

- Barytine de chaillac dans l'Indre : l'épuisement des réserves accessibles rend l'avenir incertain

La société Barytine de Chaillac, filiale du chimiste belge Solway exploite depuis 1975 un gisement de sulfate de baryum utilisé notamment comme charge dans les protections anti-ionisantes. Alors que les réserves autorisées ne permettent pas de dépasser l'horizon de 5 ans, la société rencontre des difficultés pour étendre son domaine exploitable pour des raisons de maîtrise du foncier. A court terme, les 43 salariés de l'entreprise devront donc envisager une reconversion si l'activité ne peut être pérennisée. Parmi les pistes évoquées pour la pérennisation, il est notamment envisagé de valoriser un minerai de plus faible qualité dans les charges pour caoutchoucs.

(La tribune : 05/01/2001)

- Les salins du midi annoncent la relance du projet de restructuration du site d'aigues mortes

Faute d'accord avec les salariés, le projet de restructuration des Salins du Midi avait été annulé par la direction du groupe. Celle-ci souhaite néanmoins le relancer après une consultation des salariés qui ont accepté à 72 % le plan social. Le projet suppose un investissement de 70 millions de francs et la suppression de 56 emplois sur 250. Le programme de redéploiement prévoit notamment de diminuer les références et d'élargir le marché à l'Europe du sud : Espagne et Italie.

(La tribune : 20/12/2000)

- Siporex cesse ses activités dans le béton cellulaire armé en France : 139 licenciements sont prévus

Siporex, filiale de l'allemand Preussag va cesser la fabrication de béton cellulaire armé et supprimer la moitié de ses effectifs. Un accord signé avec les syndicats met fin à quatorze mois de conflits. Au final, 139 licenciements sont prévus, répartis à parité entre les unités de Tresques dans le gard et de Montereau en Seine et Marne. Le plan social va s'élever à 13,4 millions de francs auquel s'ajoutera 20 millions de francs d'indemnités de départ.

(La tribune : 20/12/2000)

6. EAUX MINÉRALES

- Diversification de coca cola dans les eaux aromatisées : Aquarius bientôt sur le marché français

Pour poursuivre sa croissance, le groupe d'Atlanta investit le secteur des eaux minérales qui bénéficie au niveau mondial d'une croissance évaluée à 7 % par le bureau d'étude Canadean. Coca Cola investit d'abord le segment des eaux aromatisées qui bénéficie d'une croissance annuelle de l'ordre de 25 % en France et met sur le marché Aquarius décliné en trois arômes : orange, citron et pamplemousse.

(La tribune : 08/01/2001)

- Bataille de l'eau minérale : Danone décline son nom avec deux nouvelles eaux minérales

Le marché de l'eau conditionnée, en forte croissance, reste atomisé et dominé par deux acteurs : le suisse Nestlé qui devance le français Danone (9 % du marché mondial). En France, les deux leaders sont talonnés par Neptune, filiale du groupe Castel dont la marque cristalline a dépassé en volume les ventes de l'ancien leader Evian. Les trois groupes se diversifient sur les segments à plus fortes valeur ajoutée : santé et revitalisation. Danone vient ainsi de mettre sur les marchés anglais, français et belges "Danone Activ", trois fois plus riche en calcium qu'Evian et Danone Taillefine. Le groupe capitalise ainsi sur l'identification de Danone à l'expertise santé.

(L'Usine Nouvelle : 11/01/20001 ; Les Echos : 09/01/2001)

7. NEGOCE ET RECYCLAGE

- Déchets non ferreux : la Russie interdit les exportations

Le parlement russe vient d'interdire jusqu'en 2005 les exportations de déchets de cuivre, d'aluminium et d'inox qui, sur les trois dernières années, avaient été multipliées par 20. La raison invoquée est la multiplication des infractions sur les exportations des métaux non ferreux. Jusqu'à présent, cette source d'approvisionnement constituait une part majeure des fournitures pour les affineurs européens.

(La tribune : 05/01/20001)

- Corus (British Steel et Hoogovens) vend son activité recyclage au britannique E.M.R.

Le groupe Corus récemment issu du regroupement du néerlandais Hoogovens et du britannique British Steel annonce la conclusion de la vente de sa filiale de recyclage C.M.R. au plus grand négociant anglais de ferrailles : E.M.R. Le chiffre d'affaires de la société est de 18 millions de livres réalisé à hauteur de 80 % avec Corus Engineering Steels.

(Metal Bulletin : 21/12/2000)

- Incertitude sur le marché des ferrailles pour 2001

Alors que le marché de l'acier, au niveau mondial, en 2000, a battu tous les records avec une progression de 8 % de la consommation à 738,5 millions de tonnes, la production s'est élevée à 846 millions de tonnes. En dépit de la hausse générale de la demande, les taux d'utilisation de capacités sont restés limités à 70 % en moyenne.

Pour 2001, la demande devrait être contrastée avec une pression à la baisse sur les prix au cours de premier semestre 2001 dans un contexte de résorption des stocks. Pour les ferrailles, un certain nombre d'inconnues subsistent dans le domaine de la grande exportation : fidélisation des acheteurs turcs, niveau du dollar et mesures protectionnistes américaines.

(Recyclage Récupération n° 47: 22/12/2000)

QUESTIONS EUROPEENNES ET MULTILATERALES

- Eurofer se prépare à lancer de nouvelles poursuites antidumping

La Confédération Européenne des Industries du Fer et de l'Acier, Eurofer, pourrait engager des poursuites antidumping sur les importations de bobines d'acier en provenance de 14 pays d'Amérique Latine, Asie, Afrique et Europe de l'Est.

De janvier à octobre 2000, l'Union Européenne a importé une moyenne mensuelle de 450 000 t de bobines laminées à chaud, en augmentation de 50 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les pays les plus visés sont la Chine qui a augmenté ses exportations de 45 000 t par mois, l'Iran et la Thaïlande dont les exportations sont passées respectivement de 6 000 t à 20 000 t, et de rien à 20 000 t, l'Australie, l'Inde et la Roumanie.

En ce qui concerne les importations de bobines laminées à froid qui ont doublé à 180 000 t par mois, la Turquie a augmenté ses exportations de 10 000 t à 30 000 t et la Bulgarie de rien à 15 000t. Sont également visés l'Argentine, la Corée du Sud, l'Afrique du Sud et le Brésil.

(Metal Bulletin : 15/01/2001)

- Bruxelles réduit de 12 % le quota d'importation d'acier russe pour 2001

La Commission Européenne a décidé de prolonger la réduction de 12 % du quota annuel d'importation d'acier russe qu'elle avait institué en mars 2000 en réponse à l'institution d'une taxe à l'exportation des ferrailles russes qui renchérit le prix de ces ferrailles en Europe. Les exportations d'acier russe vers l'Union Européenne atteindront 820 000 t en 2001.

(Metal Bulletin : 11/01/2001)

- La Chine pourrait engager une action antidumping contre les exportations européenne d'acier inoxydable

La Chine pourrait bien étendre à l'Union Européenne les taxes antidumping qu'elle vient d'instituer sur les importations de bobines d'acier inoxydable laminées à froid en provenance du Japon et de Corée du Sud.

Selon les douanes chinoises, les importations européennes ont doublé chaque année depuis 1998 : 18 570 t en 1998, 40 605 t en 1999 et environ 80 000 t en 2000. Sur un prix de référence de 1 200 dollars américains la tonne, l'Administration Chinoise de l'Industrie Métallurgique (SAMI) estime la marge de dumping à environ 25 %.

(Metal Bulletin : 11/01/2001)

- Les producteurs japonais de silicomanganèse envisagent de demander des taxes antidumping contre la Chine

L'Association Japonaise des Producteurs de Ferroalliages s'inquiète de la croissance des importations chinoises de ferrosilicium qui dépassent largement le quota négocié en 1998 de 90 000 t/an ; 156 010 t en 1999 et 157 002 t au cours des dix premiers mois de 2000. Si la Chine ne maîtrise pas mieux la délivrance de ses licences d'exportation, le Miti envisage d'instituer des taxes antidumping.

(Metal Bulletin : 18/12/2000)

- La Chine se défend contre les accusations de dumping des Etats Unis

Les deux producteurs chinois de magnésium, Wenxi Yingguang Magnesium et Minmetals, vont faire appel de l'imposition de taxes antidumping sur leurs exportations de métal vers les Etats Unis. De janvier à octobre 2000, la Chine a exporté 79 200 t de magnésium. Les USA et l'Europe comptent pour 60 % des exportations totales.

Le prix aux Etats Unis du magnésium titrant 99,8 % de métal est passé par un minimum de 1,11-1,22 dollar par livre au début des années quatre vingts puis un maximum de 2,35 dollars en 1995 pour redescendre à 1,23-1,30 dollar actuellement.

Platt's Metals Week : 18/12/2000)

- Les producteurs américains de ferromolybdène projettent d'engager une action antidumping contre la Chine

A la suite de l'association des producteurs européens de ferroalliages, Euroalliages, les producteurs américains de ferromolybdène souhaitent engager une action antidumping contre les exportations chinoises de ferromolybdène. « Si les chinois sont bloqués en Europe, pourquoi ne viendraient-ils pas aux Etats Unis ? » soulignent-ils. Les exportations de ferromolybdène chinois s'effectuent au rythme de 500 t/mois aux Etats Unis à un prix aussi bas que 3,10 dollars américain par livre.

(Platt's Metals Week : 25/12/2000 ; Metal Bulletin : 18/12/2000)

- Les sidérurgistes européens rejettent les plaintes américaines de dumping

Les sidérurgistes européens d'aciers inoxydables et spéciaux invoquent la hausse du prix du dollar, des coûts de production moins élevés en Europe qu'aux Etats Unis et l'absence de production spécifique aux Etats Unis de certaines nuances d'acier pour rejeter les accusations de dumping des sidérurgistes américains.

Les importations américaines de barres d'acier inoxydable ont augmenté de 68 % entre les neuf premiers mois de 1999 et 2000. Les sidérurgistes américains estiment que le taux de marge de dumping peut atteindre selon les produits 268 %.

(Metal Bulletin : 8/01/2001)

LES ETATS

AFRIQUE DU SUD

- L'état affirme sa souveraineté minière

Le projet de loi déposé le 18 décembre 2000 sur le développement minier reconnaît la souveraineté de l'état sud-africain sur les ressources minières qu'il contrôlera désormais par l'attribution de droits d'exploration et d'exploitation minières. Le droit minier sud-africain s'éloigne ainsi des fondements du droit minier américain pour se rapprocher du droit minier européen. Les parties intéressées ont jusqu'au 30 mars 2001 pour faire part de leurs observations. Selon le projet, les détenteurs des « anciens droits miniers » disposent de un à cinq ans selon ces droits pour régulariser leur situation. Ce texte provoque l'inquiétude des sociétés minières sud-africaines qui détiennent les deux tiers des droits miniers.

Ce projet de loi réorganise également l'industrie du diamant en prévoyant la dissolution du Diamond Board et le transfert de ses compétences au Département des Ressources Minières et Energétiques d'Afrique du Sud.

(Financial Times : 19/12/2000 ; La Lettre Afrique Expansion : 15/01/2001)

ALGERIE

- Premier lingot d'or en mars 2001

Selon l'Entreprise d'Exploitation des Mines d'Or (Enor), la mine d'or de Tirek, dans le Hoggar, va ouvrir en mars 2001. Le montant total de l'investissement s'élève à près de dix millions de dollars américains dont trois millions ont été financés par la Banque Mondiale. La production annuelle atteindra 1,6 t d'or à partir de réserves qui sont estimées actuellement à 17 t.

Un deuxième gisement d'or, le gisement d'Amesmessa, se situe en phase finale d'évaluation. Il est estimé à 43 t d'or. L'Agence pour le Commerce et le Développement des Etats Unis a accordé 450 000 dollars de subvention pour réaliser l'étude de faisabilité. L'Entreprise d'Exploitation des Mines d'Or cherche à constituer un partenariat avec des investisseurs étrangers pour ouvrir cette mine en 2001-2002, ou si aucune possibilité de partenariat n'était trouvée, l'ouvrir un peu plus tard en 2003-2004.

Le marché de l'or en Algérie est actuellement estimé à 6 t/an.

(Marchés Tropicaux : 29/12/2000)

ANGOLA

- La valeur de la production de diamants a atteint 600 millions de dollars américains en 2000

Le Ministre de la Géologie et des Mines angolais a annoncé que la valeur de la production de diamants du pays avait triplé entre 1999 et 2000 passant de 300 à 600 millions de dollars américains. Ce bon résultat découle de la reconquête de zones diamantifères par le gouvernement et de la réorganisation du marché. L'exclusivité du négoce des diamants en Angola a été accordé à la société Angola Selling Corporation (Ascorp), une joint-venture entre les sociétés Sodiam d'Angola, Wellox d'Israël et Tais de Belgique. La contrebande de diamants qui atteignait deux millions de dollars par jour aurait ainsi été réduite à un million de dollars par jour.

(Marchés Tropicaux : 22/12/2000)

AUSTRALIE

- Les mines ont perdu 10 milliards de dollars australiens de capitalisation boursière

Selon Tim Goldsmith, analyste minier chez PcW, la capitalisation boursière des mines australiennes a perdu 10 milliards de dollars australiens (5,6 milliards de dollars américains) au cours des quatre dernières années dont 2,5 milliards au cours de la seule année 2000. La rentabilité des fonds propres a atteint 4 % en 2000 et la rentabilité de l'actif 2 % soit beaucoup moins que la rentabilité moyenne de l'actif de l'ensemble des secteurs de l'industrie du commerce et des services (10 %) et la rentabilité bancaire (13 %).

Au cours de l'exercice 1999-2000, l'industrie minière australienne a dégagé un bénéfice net cumulé de 1,5 milliard de dollars australiens soit moins que la seule banque Westpac (1,7 milliard) ou que News Corporation (1,9 milliard).

(Financial Times : 29/12/2000)

CANADA

- Accord Billiton Eastmain Resources

Le groupe Billiton va prendre une participation de 50 % dans la société Eastmain Resources (Eri), une société junior spécialisée dans la recherche de gisements de métaux de base et d'or dans les provinces de l'Ontario, du Québec et du Nouveau Brunswick. L'investissement est de 1,5 million de dollars américains. Billiton exploite la mine de cuivre et zinc de Selbaie au Québec et entend ainsi « poursuivre sa stratégie d'expansion internationale ».

(Marchés Tropicaux : 22/12/2000)

CHILI

- Production de cuivre

La production de cuivre du Chili devrait atteindre 4,65 millions de tonnes en 2001, en hausse de 2 % par rapport à 2000. Sur ce total, l'industrie privée devrait produire 3,08 millions de tonnes et le secteur public 1,57 million de tonnes. Les producteurs chiliens prévoient un prix moyen du cuivre de 90-95 cents américains la livre en 2001.

(La Tribune : 29/12/2000)

GABON

- Lancement du complexe de Moanda

La cérémonie officielle du lancement de la construction du complexe industriel de Moanda (Cim) s'est déroulée le 30 décembre 2000. Ce projet comprend une unité d'enrichissement du minerai pour produire un concentré titrant 52 % de manganèse et une unité d'agglomération d'une capacité annuelle de production de 600 000 t d'un aggloméré titrant 56 % de manganèse. L'investissement est de l'ordre de 49,7 milliards de FCFA (75,8 millions d'euros) représentant environ 10 % de la totalité des investissements gabonais en 2000.

(Marchés Tropicaux : 5/01/2001 ; La Lettre Afrique Expansion : 15/01/2001)

INDONESIE

- Confusion à propos de la nouvelle loi minière et retour à la normale de la mine de Grasberg

Le Ministre des Mines et de l'Energie indonésien a confirmé l'existence d'un projet repoussant pour encore cinq ans la dévolution des droits miniers de l'état central vers les trente provinces constitutives du pays. Cette nouvelle loi, destinée à réduire les tensions séparatistes régionales, prévoit que les régions recevront 80 % des revenus générés par l'activité minière. L'activité minière compte pour 10 % dans la formation du produit intérieur brut indonésien.

De son côté, le groupe Freeport-McMoRan annonce que la mine de Grasberg, en Irian Jaya, a repris une activité normale. Au total et compte tenu de la réduction de production intervenue en cours d'année en raison d'un glissement de terrain, la mine de Grasberg aura produit 720 kt de cuivre en 2000 et 27 t d'or.

(Mining Journal : 12/01/2001)

MALI

- L'or prend la relève

La chute de moitié de la production de coton place l'économie malienne dans une situation difficile. Heureusement, l'or dont le Mali est le troisième producteur en Afrique, contribue maintenant pour 12 % au produit intérieur brut. Entre janvier et août 2000, l'extraction de l'or a généré 2,6 milliards de FCFA d'impôts pour l'état. En 2000, la seule mine de Sadiola devrait avoir produit 16 t d'or.

(La Lettre Afrique Expansion : 8/01/2001)

MAROC

- Managem développe une mine d'or

La société Akka Gold Mining, filiale de Managem (groupe ONA), va ouvrir une mine d'or située sur le flanc ouest de l'Atlas. La capacité de cette mine est de 1 500 t/jour de minerai pour une production annuelle d'environ 3 t d'or.

Le plan de financement réunit la Banque Européenne de Financement (BEI) pour 30 millions d'euros, Proparco de l'Agence Française de Développement (AFD) et le secteur bancaire.

(Marchés Tropicaux : 5/01/2001 ; La Lettre Afrique Expansion : 8/01/2001)

OUZBEKISTAN

- Un projet or bénéficie d'un financement européen

La Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement a accordé un prêt d'un montant de 30 millions de dollars américains à la filiale Newmont Uzbekistan du groupe Newmont afin qu'elle puisse financer les nouveaux investissements qui prolongeront la durée de vie de ses opérations minières jusqu'en 2013.

La société Zarafshan Newmont, constituée par Newmont Uzbekistan 50 % et deux agences de l'état d'Ouzbékistan 50 %, a produit 14 t d'or en 2000.

(American Metal Markets : 08/01/2001)

TURQUIE

- Augmentation des réserves de Kisladag

La société canadienne Eldorado Gold Corporation estime les réserves de minerai de son gisement de Kisladag à 126 Mt titrant 1,2 g/t d'or plus 55,6 Mt de minerai possible à une teneur légèrement plus faible de 1,03 g/t. L'étude de préfaisabilité économique devrait être terminée pour le mois de mars 2001. La société détient également les droits miniers sur le gisement de Sayacik, du même type que le gisement de Kisladag, situé à seulement cinq kilomètres de distance.

(Mining Journal : 15/01/2001)

ZAMBIE

- Avmin développe Konkola North

La filiale Avmin du groupe Anglovaal a investi plus de six millions de dollars américains dans le projet de mine de Konkola North avec notamment l'achèvement d'une étude de préfaisabilité en juin 1999. Après 48 000 mètres de sondage qui ont démontré que le niveau minéralisé s'étend d'une façon continue de la mine de Konkola à la mine de Musoshi, les ressources de minerai sont maintenant estimées à 390 millions de tonnes titrant 2,14 % cuivre.

L'exploitation de la partie nord de ce gisement, Konkola North, porte sur un volume limité à 30 millions de tonnes de minerai. Elle bénéficie du fonçage d'un puits et d'une infrastructure souterraine développée dans les années cinquante.

(Marchés Tropicaux : 15/12/2001)

ZIMBABWE

- Les diamants de Rio Tinto

L'étude de faisabilité du groupe Rio Tinto portant sur le projet diamants de Murowa, situé à proximité de la ville de Zvishavane, confirme la possibilité de lancer une exploitation de 500 000 t/an sur des réserves de 16,5 Mt de minerai kimberlitique titrant 0,9 carat à la tonne. Ce projet de mine est développé à parité par la maison mère Rio Tinto plc et sa filiale locale à 56 % Rio Tinto Zimbabwe Ltd.

(Mining Journal : 5/01/2001)

LES ENTREPRISES

ALCOA

Le groupe Alcoa dont le président O'Neill vient d'être nommé Secrétaire du Trésor du gouvernement Bush a réalisé 6,6 milliards de dollars américains de chiffre d'affaires en 2000 et un bénéfice net de 392 millions. Les principales acquisitions du groupe au cours de l'année 2000 ont porté sur Reynolds, le deuxième producteur d'aluminium aux Etats Unis, et le fabricant d'équipements aéronautiques Cordant.

(La Tribune : 09/01/2001)

LTV CORPORATION

Le groupe sidérurgique LTV Corporation et quarante huit de ses filiales, quatrième sidérurgiste des Etats Unis avec 7,5 Mt d'acier par an, a déposé son bilan devant la cour de Youngstown en Ohio. Selon son Président, le groupe « recherche du temps et des ressources financières pour se réorganiser » et ne peut le faire « qu'avec l'appui financier de ses créanciers et l'appui politique du gouvernement ». En quelques années, huit sidérurgistes ont déposé leur bilan aux Etats Unis.

(Metal Bulletin : 4/01/2001)

PASMINCO

En raison de la fermeture de la fonderie de zinc de Hobart (Tasmanie) le 27 novembre 2000 et des difficultés d'ouverture de la nouvelle mine de Century, le groupe Pasminco annonce une perte nette d'un montant non précisé pour les six premiers mois de l'exercice fiscal qui se termine le 30 juin 2001. Sont également responsables de cette perte des frais financiers plus élevés que prévus.

Pour le premier semestre 2001, le groupe compte mettre en œuvre un plan d'amélioration de la productivité et une réduction de l'exploration minière qui permettront d'économiser 100 millions de dollars australiens d'ici la fin de 2001. Le groupe avait réalisé un bénéfice net de 31,7 millions de dollars australiens au cours de l'exercice terminé le 30 juin 2000 sur un chiffre d'affaires de 1 878 millions de dollars.

(Platt's Metals Week : 18/12/2000)

PECHINEY

Après l'échec de la fusion à trois avec Alcan et Algroup, Pechiney est maintenant contraint d'assurer son développement seul en privilégiant la rentabilité. Depuis 1996, le plan Challenge a réduit

les coûts de 20 %. En adoptant le nouveau plan dit de « Progrès continu », le groupe se fixe à nouveau un objectif de réduction des coûts de 20 %.

Le groupe compte également sur la mise en œuvre de sa nouvelle technologie d'électrolyse AP50 qui permet une intensité de courant de 500 000 ampères au lieu des 300 000 actuellement. La mise en œuvre de cette nouvelle technologie augmenterait mécaniquement la capacité de production d'aluminium du groupe de 460 kt par an.

Cette année le groupe est devenu majoritaire dans l'usine d'aluminium de Tomago en Australie et s'est associé avec la société d'état Bauxilum au Venezuela.

(La Tribune : 9/01/2001 ; Les Echos 10/01/01)

RIO TINTO

Les trois sidérurgistes japonais, partenaires de North Limited dans le projet de mine de fer de West Angelas (Western Australia), Mitsui 33 %, Nippon Steel 10,5 % et Sumitomo Metal 3,5 %, ont assigné en justice le groupe Rio Tinto devant la Cour Suprême de l'état de Victoria. Ils demandent que Rio Tinto honore son engagement de participer à la construction d'une nouvelle voie ferrée entre le gisement de West Angelas et la côte occidentale de l'Australie. De son côté, Rio Tinto plaide qu'il est de l'intérêt économique de tous les participants au projet d'utiliser l'infrastructure ferroviaire existante.

(Metal Bulletin : 18/12/2000)

UNION MINIERE

Union Minière annonce un bénéfice net de 125 millions d'euros en 2000, contre 69,3 millions prévus initialement. Le groupe a bénéficié d'un grand nombre d'éléments favorables : un dollar fort, des prix des platinoïdes élevés, une augmentation du volume des ventes et un renforcement de ses positions dans le secteur des matériaux d'électro-optique, le séléniure de zinc notamment, grâce au rachat des deux sociétés V S Scientific et Tayside Optical Technology .

Au cours de l'année 2000, l'Union Minière a racheté 33 % du producteur de zinc thaïlandais Padaeng, 100 % du producteur d'oxyde de zinc Larvik Pigment (Scandinavie), porté sa participation de 50 % à 100 % dans le producteur d'alliages de zinc Unimet (Mexique) et ouvert une usine de production de cobalt lithié en Corée du sud.

(Metal Bulletin : 21/12/2000)

USINOR

Conséquence de la hausse des prix de l'acier et de la réduction des coûts de production, le groupe Usinor annonce un bénéfice net de 220 millions d'euros pour le troisième trimestre 2000 contre 31 millions pour le même trimestre de 1999. Les ventes ont atteint 3,7 milliards d'euros contre 3 milliards et le résultat d'exploitation 294 millions contre 115 millions.

Le groupe a mis en place un programme de réduction des coûts dans sa filiale emballages, Usinor Packaging, qui en raison d'une baisse du prix moyen des ventes de 10 % sur les deux dernières années envisage de supprimer 350 emplois sans licenciement dans ses trois usines de Basse Indre près de Nantes, Florange en Moselle, et Mardyck près de Dunkerque.

(Financial Times : 21/12/2001 ; Les Echos : 19 et 20/01/2001 ; La Tribune : 19 et 20/2001)

VICAT

Le groupe Vicat, troisième producteur de ciment en France rachète le groupe cimentier suisse Vigier qui réalise un chiffre d'affaires consolidé d'environ 270 millions d'euros par an. De son côté, le groupe Vicat a réalisé un chiffre d'affaires de 983 millions d'euros en 2000 et un bénéfice net de 98 millions.

(Les Echos : 16 et 17/01/2001)

CARNET

ALCAN

Jacques Bougie, Président du groupe Alcan depuis 1993, a annoncé sa démission « pour des raisons personnelles ». Bill Blundell, membre du Conseil d'Administration, est nommé Président par intérim. Jacques Bougie a été le promoteur du projet de fusion à trois, Alcan, Algroup et Pechiney qui a abouti à une fusion limitée aux deux groupes Alcan et Algroup.

Cette décision constitue une complète surprise d'autant que les synergies liées à la fusion Alcan Algroup sont supérieures aux 150 millions de dollars initialement prévus et que l'intégration des deux groupes s'effectue « exceptionnellement bien avec des possibilités de croissance extrêmement intéressantes ».

(Le Monde : 14-15/01/2001 ; Financial Times : 12/01/2001 ; Les Echos 12-13/01/2001)

Anglogold

Dave Hodgson, membre du Comité Exécutif d'Anglogold, a pris la direction des opérations minières sud-africaines du groupe avec pour mission de restaurer leur rentabilité. En raison de la faiblesse persistante des cours de l'or, du vieillissement des mines et des infrastructures, les résultats d'exploitation des mines d'or sud-africaines n'ont pas atteint leurs objectifs et « beaucoup reste à faire ».

(Africa Mining Intelligence : 13/12/2000)

Pechiney

Richard Seguin a rejoint le groupe Pechiney pour prendre la direction de la division Techpack au sein du secteur emballage dirigé par Christel Boris.

(Les Echos : 12/01/2001)

ThyssenKrupp

Le Président du conseil de surveillance du groupe Thyssen Krupp, Heinz Krivet, a annoncé qu'il envisageait de quitter ses fonctions pour laisser la place au coprésident du directoire, Gerhard Cromme.

Ce départ mettrait ainsi fin à la direction bicéphale du groupe héritée de la fusion de Thyssen et de Krupp en permettant à Ekkehard Schulz qui copréside le directoire du groupe d'occuper seul cette fonction. Cette codirection du groupe devait théoriquement durer jusqu'en 2004.

(Les Echos : 10/01/2001)